

Actualité Juive - 15 Juillet 1993

Un film-vidéo sur le professeur Leibowitz

"L'essentiel dans la vie d'un homme, c'est sa femme !"

Le cinéaste Eyal Sivan avait déjà réalisé *Izkor*, film controversé et passionnant sur le système éducatif israélien. Aujourd'hui, il nous propose deux cassettes vidéos sur le fameux professeur Leibowitz. Le document est un sondage d'interviews, de débats houleux à la Knesset - où le philosophe se fait qualifier de "figure tordue du juif galouthique" - de meetings et manifestations de la gauche israélienne. On y voit le professeur âgé de 92 ans gesticuler, haranguer la foule, et lui jeter en pâture ses provocations inacceptables : *"Depuis la guerre des Six Jours, l'Etat d'Israël n'est plus une démocratie, c'est une puissance coloniale ! Les 160 soldats qui sont aujourd'hui en prison pour avoir refusé de servir dans les Territoires sont des héros ! J'incite à la révolte : Il y a chez nous des judéo-nazis, qui, tout comme Eichmann, obéissent aveuglément aux ordres !" etc.*

Domage que de tels excès ternissent des analyses souvent intéressantes. (Rappelons toutefois que le professeur se définit comme totalement sioniste : établi en Israël depuis 1934, il a pris part à la guerre d'Indépendance). En réalité, Leibowitz affronte un peu tout le monde : il discute âprement, lors d'un débat télévisé, avec Hanan Porath, leader du Gouch Emounim, mais s'oppose tout autant à Yirmiahou Yovel, philosophe de la gauche laïque.

Car Leibowitz est un juif pratiquant, proche d'une certaine orthodoxie. Là encore, il fait preuve de non-conformisme : selon lui, le judaïsme devrait être, comme au temps des prophètes, une force indépendante, un contre-pouvoir critique face aux chefs politiques. En réponse à Ben Gourion qui lui disait : *"Je veux que l'Etat tienne la religion dans sa poigne"*, Leibowitz répliqua : *"... et moi, que le judaïsme se libère de votre pouvoir !"*. Le vieux professeur réclame donc à grands cris la séparation de la religion et de l'Etat. Ce judaïsme officiel au service du pouvoir, il l'avait traité dans un de ses ouvrages de *"prostituée"*... Signalons enfin quelques savoureux aphorismes : *"Les intellectuels ne sont pas des gens qui pensent, mais qui font profession de penser... Il y en a beaucoup pour qui c'est simplement une parnassah !"*. Et encore *"L'essentiel dans la vie d'un homme, c'est sa femme. C'est plus important que tout le reste"*. Le titre du film est très beau : *Itgaber*, que l'homme triomphe. C'est le premier mot du Choulh'an Arouh, que Leibowitz commente ainsi : *"Que l'homme triomphe de quoi ? de lui-même ! Telle est la condition de la liberté"*.